

OBSERVATION SUR LES NOMS VERNACULAIRES DES SOLS  
DU SOUDAN ET DU SENEGAL

En Afrique Occidentale Française, en particulier dans la zone soudanaise (Soudan français et Sénégal) la majorité de la population s'adonne essentiellement à la culture. Ils ont été amenés à reconnaître les propriétés des sols et à en désigner par des noms différents les divers types. Ils les ont différenciés suivant les régions, d'après leurs possibilités d'être cultivés - sols inondés ou toujours à sec de la vallée du Sénégal - ou d'être travaillés avec les instruments rudimentaires utilisés dans ces pays, ou de fournir les récoltes qui leur sont les plus indispensables : mil, arachide, etc...

Ces différents caractères, importants en pratique, correspondent très régulièrement à des variations de texture, de granulométrie de l'horizon supérieur, des sols. Du fait du but recherché, les divisions adoptées ainsi par les Africains ne se répartissent pas régulièrement sur toute l'échelle granulométrique des sols. Elles sont les plus fréquentes surtout parmi ceux les plus aisés à mettre en valeur, les plus sableux.

SOUDAN

La classification adoptée au Soudan par les Bambaras est une des plus complètes que nous ayons pu observer. Ils distinguent :

- les sols Tien-Tien qui sont les sols sableux,
- les sols Séno, qui sont les sols sableux, légèrement limoneux,
- les sols Danga, ou sols sablo-limoneux,
- les sols Dian, ou sols limoneux, argilo-limoneux, ou parfois argileux mais où les éléments sableux représentent plus du tiers du total,
- les sols Dian-Péré, ou sols argileux caractérisés par les fentes qui s'y produisent en saison sèche,
- les sols Boi, très argileux, mais dépourvus de fentes, même en saison sèche,
- les sols Mourcis, sols limono-argileux, ne présentant, en saison sèche, qu'un développement plus réduit des fentes, mais toujours une structure grumeleuse en surface, sur au moins 2 ou 3 cm, parfois jusqu'à 10 cms., celle-ci est due à la présence de traces de calcaire ou, au moins, à une plus forte saturation du complexe absorbant en calcium. Souvent, ils comportent de véritables concrétions calcaires de plusieurs centimètres de diamètre. Ils sont alors appelés Sourgu, Bélé-Diou.

Les résultats, contenus dans le tableau ci-joint, confirment les indications précédentes. La seule exception est celle de l'échantillon 581, qui, quoique très argileux correspond à un sol "Dian".

Les Bambaras distinguent aussi certains sols par leur couleur. C'est ainsi que dans les Danga, ils différencient les Danga blé, à la teinte ocre ou rougeâtre en surface, et les Danga fing, de coloration plus sombre. Il nous est apparu que, en général, les premiers correspondent à des sols sablo-limoneux et les seconds à des sols limono-sableux.

Il faut remarquer que si les dénominations vernaculaires restent les mêmes dans l'ensemble des régions soudanaises peuplées par les bambaras, elles ont cependant une valeur plus relative qu'absolue. Une même texture de sol peut correspondre en deux régions différentes à deux noms différents, mais voisins dans l'ordre que nous avons indiqué. La succession des termes reste par contre constante dans cette échelle, quelle que soit la région envisagée. C'est ainsi que le sol correspondant à l'échantillon 31, classé à Niono comme "Dian", serait, dans la région du Macina (Dia, Kara, etc...) où les sols sont moins sableux dans l'ensemble, placé parmi les "Danga fing".

SENEGAL

Les indigènes y utilisent, suivant les régions, deux classifications, chacune moins complète que la précédente. Dans le Nord du pays, dans la vallée du fleuve Sénégal, le critère de base est la possibilité pour le sol d'être inondé plus ou moins longtemps. Les Toucouleurs distinguent ainsi :

- les Holaldes qui sont couverts par les eaux chaque année de juillet à octobre. Ce sont des sols argileux. Ils comprennent les Holaldes proprement dit, très argileux et les Walloré plus sableux.
- ‡ les Fondés qui ne sont atteints que par quelques crues. Ce sont des sols généralement limoneux.
- les Dieri qui ne sont jamais atteints par les eaux. Ce sont des sols sableux.

Dans le Nord-Ouest et la zone médiane du pays, les Ouoloffs divisent les sols, d'après leur facilité de travail et la possibilité d'y cultiver l'arachide, en

- sols Dior, très sableux
- sols Dek, plus limoneux, ou, au moins, de texture plus fine
- sols Dek-Dior intermédiaires entre les deux précédents.

Dans l'étude pédologique des sols de ces régions, l'utilisation de ces dénominations vernaculaires peut rendre les plus grands services. En particulier l'on peut ainsi utiliser des équipes d'indigènes, sous la direction et le contrôle de pédologues européens, pour dresser la cartographie détaillée des sols à mettre en valeur. C'est la méthode utilisée avec succès depuis plusieurs années à l'Office du Niger.

	Emplacement	N°	Argile	Limon	Sable fin	Sabl. gros	Mat. Org.	Calcaire
Niono	Niono Sahel	11	5,2	4.1	60.9	29.2	0.6	-
	Sokolo Kolima	29I	1,35	1.35	33.4	63.2	0.7	-
	Kerké	770	2,75	7.3	66.1	21.9	1.95	-
Danga	Sokolo	180	8,5	10.9	67.55	67.55	0.85	-
	Dia	6 9I	7,4	10.5	54.3	54.3	1.8	-
Dian	Farimakté	560	48.2	14.2	30.4	4.4	2.8	-
	Toguéli-Belianiré	720	23.7	23.4	40.8	3.4	3.7	-
	Niono	3I	19	16.35	45.6	7.3	1.75	-
	Kourouma	13I	39.25	14.6	41.7	2.6	1.85	-
	Sokolo	16I	27.5	7.8	47.2	15	2.5	-
	"	170	27.7	13.2	39.2	17.7	2.2	-
	Mema Akumbé	39I	28	11.8	46.6	11.6	2.1	-
	Kolima	58I	50	12	23.6	3.3	1.1	-
	Kera	61I	22.7	28.8	40.7			-
Kogoni (5 km)		43 à 56	7.8 à 15	21 à 33	10 à 17	1.2 à 2.5	-	
Dian Péré	Koudo	800	70.3	12.3	10.6	2	4.8	-
	"	86I	63.5	11.5	16.6	4.4	4	-
Mourci	Niono	41	55.3	14.2		2.5	Traces	Traces
	Niono	26I	67.3	12.4	12.8	3.3	2.2	Traces
	Boundou-Boundou		8I	17.9	0.3	0.3	0.5	Traces